

Page oubliée de notre histoire coloniale, plus de 2.000 immigrants indochinois ont travaillé de force dans les usines lorraines à partir de 1945. Pierre Daum, journaliste né à Thionville et descendant de la famille des cristalliers, raconte leur périple au travers d'un livre.



Retrouvez-nous sur
estrepublikain.fr
et sur notre appli mobile

Pierre Daum dévoile la vie des Indochinois oubliés de Lorraine

Il y a quinze ans, en réalisant un reportage pour le journal *Libération* sur le riz en Camargue, Pierre Daum n'imaginait pas que cela transformerait sa vie. Une image en noir et blanc de travailleurs indochinois dans les rizières du delta du Rhône attise sa curiosité. C'est l'histoire de 20.000 immigrants de force en 1959 pour soutenir l'effort de guerre, une page enfouie du passé colonial de la France. Des hommes exploités dans les champs ou les usines, pour les tâches les plus dangereuses ou les plus ingrates. Ils ne sont même pas payés, juste nourris et internés dans des camps. « Ils subissaient des conditions de vie très dures. De nombreuses maladies, la tuberculose en particulier, et peu de soins. On s'est aperçu après guerre que le personnel d'encadrement volait une partie de la nourriture qui leur était allouée. » Pierre Daum va remonter un fil ténu après soixante-six ans d'oubli. Il se dépêche alors pour collecter les derniers témoignages au Vietnam. Et ainsi, il publie en 2009, « Immigrés de force » chez Actes Sud. Mais l'aventure ne s'arrête pas là. « Ça aurait pu être attaché à mon histoire personnelle car je suis arrière-petit-fils d'Augustin Daum, le verrier, né à Thionville. Mais ce n'est pas ça ». En 2014, Ysé Tran, réalisatrice, le contacte pour monter un documentaire qui va les mener sur la fin de cette détentio

corvéable à merci sur le territoire métropolitain. En 1945, pour les besoins de la reconstruction, 2.000 à 3.000 sont expédiés en Lorraine pour les usines de textiles des Vosges ou encore dans le bassin industriel lorrain.

L'histoire de Pham Dinh Xa à Maizières-lès-Metz : paysan du golfe du Tonkin puis conducteur de pont roulant à Hagondange (57)

Cette fois, il s'agit de mettre en images ces témoignages. En effet, si après 1950 plus de 17.000 sont renvoyés chez eux - les gouvernements craignent les possibilités de révolte alors que la guerre d'Indochine fait rage -, 2.000 à 3.000 resteront en France, dont un millier en Lorraine. « Un grand nombre par amour, ils se sont liés avec des Françaises, souvent elles-mêmes issues de l'immigration européenne, qui ont eu des enfants avant mariage », décrypte-t-il. Et pour son deuxième ouvrage « L'empire, l'usine et l'amour » sorti en octobre, Pierre Daum, devenu chercheur en histoire, toujours avec Ysé Tran, se concentre sur ceux envoyés

en Lorraine, sur leur vie dans les usines. L'ouvrage raconte l'histoire de Pham Dinh Xa à Maizières-lès-Metz (57), de paysan du golfe du Tonkin jusqu'à conducteur de pont roulant à Hagondange (57). « Modeste, anonyme mais une vie complètement dingue. » Fort d'avoir mis au jour déjà une partie de l'histoire, il a pu accéder à de nombreuses archives personnelles des descendants de ces travailleurs forcés. « Le livre est très riche en iconographie, une page sur deux. J'ai choisi l'éditeur Créaphis qui est très bon pour le rendu des vieilles photos d'archives. » D'autres auteurs interviennent au fil des pages. Comme Gilles Manceron, historien, qui se penche sur « ce cas unique de transplantation de population en métropole » ou encore Dominique Rolland, ethnologue, qui étudie les amours mixtes en situation coloniale. Passionné par l'histoire d'Algérie, Pierre Daum participe à de nombreuses conférences. « Celles sur les travailleurs forcés indochinois reçoivent un accueil curieux et intéressé. Les gens en ressortent émus, pleins d'empathie alors que pour l'Algérie, c'est plus mitigé. »

Cédric CITRAIN

Pierre Daum présente son ouvrage à l'agora de Metz le mardi 12 novembre à 18 h et à la librairie Au moulin des lettres à Épinal à 18 h 30. Entrée libre.